

*De la *purée* de Septembre, i. « du vin. »
Je suis en *purgatoire*, i. « extrêmement tour-
menté ou mal traité. »

Cela *purge* la bource, i. « fait despenser de l'ar-
gent en quantité. »

Q

QUE

Q U

Il n'est pas de mon *qualibre*, i. « de ma condi-
tion. »

*Se tenir sur son *quant* à moy, i. « faire le grand,
« faire le seigneur, » vulg.

Envoyer à *Quancalle* ou *quancane*, i. « chasser.
« Le reste dit, *pescher des huîtres*. »

Quarreleure. Voyez à *Carreleure*.

Estendre ou mettre sur le *quarreau*, i. « jeter
« par terre, tuer une personne. Item, faire vendre
« les meubles à l'encant ou par execution. »

Il se *quarre* comme un pourceau de trois blancs,
i. « il fait le seigneur, il se desmarche superbe-
« ment. »

Il luy ressemble mieux qu'à un *quarteron* de
pommes. Voyez à *Ressembler*.

Faire *quartier* à part, i. « se separer. »

Il a un *quartier* de la lune en la teste, i. « il est
« lunatique. »

*Il est du *quatorziesme benedicté*, i. « il est bru-
« tal, c'est une heste, » vulg.

*Il se fait tenir à *quatre*, i. « il fait du mauvais, »
vulg.

*Il se mettroit en *quatre* pour luy, i. « il feroit
« tout son possible, » vulg.

Que, qui a quelque force de substantif, i.
« comme » ; il n'y a *que* faire, i. « il n'y a rien. »
Il n'y a *que* dire, « idem. »

Et quelque sens tirant à l'adverbe du temps : il
ne fait *que* de sortir, i. « il est sorti tout main-
« tenant. »

*Les *quenottes*, mot enfantin, i. « les dents. »

QUE

*Il tient de la *quenouille*, i. « il est effeminé. »

Contes de la *Quenouille*, i. « fables. »

*Meslez vous de vostre *quenouille*, i. « de ce qui
« vous touche. »

Querelle d'Alleman, i. « fondée sur peu de sujet,
« et facile à estre appaisée. »

*Il m'a fait une *querelle* d'Alleman, i. « il a tasché
« de se mettre mal avec moy sans occasion ; il a
« pris un sujet assez leger pour m'offenser. »

Dequoy est-il *question*, i. « que ferons-nous. »

Il est *question* de la vie, i. « il importe. »

*C'est *queu* si *queu* mi, le rogamus audi nos, i.
« la chose est semblable ou egale, » vulg.

**Queüe*, pour suite. Il a bien de la *queüe*, i.
« plusieurs personnes qui le suivent, » vulg.

*Il est tousjours à ma *queüe*, i. « il me poursuit
« d'ordinaire, il me presse, » vulg.

Monsieur sans *queüe*. Voyez à *Monsieur*.

*A la *queüe* gil le venin, i. « à la fin est le mal,
« ou la difficulté. »

*C'est une froide *queüe*, i. « un homme de froide
« nature, » vulg.

Poursuivre en *queüe*, i. « courir apres l'ennemy. »

*Il est venu la *queüe* levée, i. « avec un extresme
« desir ou un grand dessein d'attraper quelque
« chose, » vulg.

*Faire *queüe*, i. « laisser une partie de la debte à
« payer. »

Couper *queüe*, i. « quitter le jeu pendant qu'un
« autre perd. »